

# La lettre des parents 66

Lettre d'information du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents des Pyrénées-Orientales (Reaap 66)



Numéro Spécial  
"Troubles du  
comportement  
alimentaire"

## Le REAAP en 2 mots

Le REAAP rassemble parents, professionnels, associations, institutions qui proposent aux parents d'enfants de 0 à 18 ans des actions visant à les soutenir, à travers le dialogue et l'échange, dans les diverses étapes de leur vie de parent. Ainsi, peuvent être abordées les questions liées à l'arrivée de l'enfant, à sa scolarisation, aux relations entre frères et sœurs, pour ne citer que ces exemples. Des professionnels peuvent également apporter un appui aux parents qui le souhaitent.

SOMMAIRE	page
Le Reaap en 2 mots	1
L'Edito	1
La vie du Reaap	1 - 2
• Retour sur les Journées des Familles 2014	
Zoom sur les troubles du comportement alimentaire	1
• Les "troubles du comportement alimentaire", de quoi s'agit-il ?	
Des parents parlent aux parents	2 - 4
• Interview-témoignage : "Aline m'a parlé... elle m'a dit quelque chose de terrible..."	
A votre service !	4
• Vous souhaitez évoquer vos interrogations sur le comportement alimentaire de votre enfant ?	
A nos agendas	

## L'Edito

« Mange », « ne trie pas sans cesse dans ton assiette », « arrête de grignoter »... nous avons tous un jour ou l'autre vécu le repas de nos enfants comme « un moment difficile à passer ». Nous nous sommes aussi, pour certains, posés des questions sur son manque d'appétit ou au contraire sa facilité à manger de tout... et en tant que parents, nous nous sommes sentis parfois démunis face à leur comportement alimentaire... Ce numéro spécial aborde les situations les plus complexes, lorsque l'alimentation n'est plus synonyme de partage en famille et de bien être, mais source d'angoisse et de conflit. Évoquer les troubles du comportement alimentaire au sein d'une Lettre des Parents c'est aussi souligner que tous les parents peuvent être confrontés à ce problème... que, comme chacun, ils peuvent ressentir le besoin d'être soutenus pour ne pas rester seuls face à leurs inquiétudes. Bonne lecture, cette Lettre vous est consacrée...

## La vie du Reaap

### Retour sur les Journées des Familles 2014

Plus de 300 participants (parents, enfants, adolescents et professionnels) ont participé à cette septième édition au cours des quatre manifestations organisées entre mai et septembre.

#### « Parentalité et Handicap : quel quotidien pour les familles ? » le 10 juin 2014 à Perpignan

Organisée par l'association Reseda et des parents d'enfants en situation de handicap, les participants sont venus partager leur questionnement sur ce thème. Certains parents ont témoigné de leur parcours souvent emprunt d'embûches, mais aussi porteurs des mêmes questions que les autres parents. L'intervention du Dr Sicart, pédopsychiatre, a rappelé ce que peut impliquer le handicap, de la découverte souvent angoissante du handicap, à l'épanouissement de l'enfant par un soutien particulier des parents. Divers services dédiés ont été présentés : la Maison Départementale des Personnes Handicapées, l'aide au répit pour les parents, l'accueil familial pour les jeunes majeurs, Hand'avant 66 pour l'accès aux modes d'accueils pour petits et grands, et les associations "Alter et Go" (séjours adaptés pour enfants) et "Marmelade d'Aqui" (activités parents-enfants et groupes d'échanges pour les parents). L'accueil proposé pendant les conférences a permis à une maman, pour la première fois, de confier son enfant à un professionnel malgré ses craintes, et de le découvrir souriant dans une relation aux autres, probablement le début d'une nouvelle étape pour l'épanouissement de chacun d'eux...





### « Les relations parents-enfants : entre partage et opposition », le 24 septembre 2014 à Perpignan

Cette Journée était organisée autour de deux manifestations :

- un atelier dessin animé par l'association Éléphant Vert, et deux artistes peintres. Parents et enfants ont ainsi créé ensemble quelques œuvres originales dans la bonne humeur.
- un temps d'échanges entre parents sur la période d'opposition des tout-petits (18 mois – 4 ans

environ), animé par des éducatrices de jeunes enfants de l'association Maison d'Éducateurs de Jeunes Enfants.

Les participants ont abordé les questions que soulèvent ces oppositions vis à vis de l'autorité du parent, de l'attachement parent-enfant, et de la variété de réponses éducatives que chacun peut adapter pour accompagner l'enfant dans cette étape.

### « Prenons un bol d'ère numérique : découvrir ensemble ce que les nouveaux médias peuvent apporter à nos enfants », le 27 septembre 2014 à Baixas

Organisée par des parents et des professionnels de l'Agly, cette journée portait sur les compétences que peuvent développer les médias (jeux vidéos, Internet, réseaux sociaux virtuels etc.) chez les enfants. L'approche ludique donnée à cette manifestation a rencontré un vif succès grâce à l'implication des intervenants et des bénévoles mobilisés autour des activités proposées : light-paintig (créations de visuels lumineux), rallye internet, jeux de rôles, jeux informatiques en réseau... Les temps de débats proposés aux parents ont permis des échanges riches sur les craintes qu'inspirent les nouveaux médias et leur usage, pour les parents « tiraillés » parfois entre les souhaits de leur enfant qui veut accéder aux médias « comme ses copains », et la volonté de ne pas le laisser s'isoler dans un monde virtuel.



Un grand merci à tous ceux qui ont contribué à ce programme d'animation cette année !

## Zoom sur les troubles du comportement alimentaire...

### Les "troubles du comportement alimentaire", de quoi s'agit-il ?

*L'information du Dr Arnaud, psychiatre spécialisé dans les troubles du comportement alimentaire*

Les troubles du comportement alimentaire (TCA) regroupent trois pathologies distinctes : l'anorexie mentale, la boulimie nerveuse et l'hyperphagie boulimique ; elles ont en commun une conduite de restriction alimentaire (restriction cognitive), et renforce la perte de repère en matière de faim et de satiété. Ces troubles surviennent généralement à l'adolescence (début ou fin) et touchent principalement les filles.

### Comment reconnaître ces troubles ?

L'anorexie mentale se caractérise par une diminution importante de l'appétit où le jeune modifie ses habitudes alimentaires en se privant, s'en suit un amaigrissement visible, provoquant souvent l'arrêt des règles, et surtout un déni total de la pathologie (« tout va bien, je n'ai pas de problème »). Le jeune sur-investit son activité scolaire, et paradoxalement l'alimentation est le centre de toute ses préoccupations, au point d'investir la cuisine et d'en chasser tout autre cuisinier.

La boulimie nerveuse présente quant à elle deux symptômes : le jeune ingurgite très vite une grande quantité de nourriture, en ayant l'impression de perdre le contrôle, et juste après il se fait vomir, pour éviter de prendre du poids (certains utilisent des médicaments éliminateurs : laxatifs, diurétiques). Les comportements boulimiques sont toujours précédés d'une période de restriction alimentaire (régime). Dans ce cas, contrairement à l'anorexie mentale, le jeune a conscience du caractère pathologique de son comportement et en a honte : il aura tendance à le cacher à son entourage. Il faudra être attentif à des jeunes gens, très préoccupés par leur silhouette ou leur poids, qui se culpabilisent de manger, et se précipitent aux toilettes après les repas.

L'hyperphagie alimentaire est le trouble alimentaire le plus fréquent, constitué de compulsions alimentaires (crises de boulimie) sans vomissements qui aboutissent à des prises de poids importantes (50 à 75 % des patients obèses en sont touchés). En réponse à une émotion très forte, la personne consomme de façon frénétique des aliments qu'elle s'interdit habituellement (chocolat, biscuits...) et éprouve toujours juste après de la culpabilité. Il est important de repérer ces problèmes car ils contre-indiquent la mise en place d'un régime qui viendrait aggraver le sentiment de frustration face à certains aliments, et accroître le trouble du comportement alimentaire.

Parents, si vous éprouvez des doutes ou des inquiétudes, n'hésitez pas à consulter un spécialiste.

## Des parents parlent aux parents

### "Aline m'a parlé...elle m'a dit quelque chose de terrible..."

*Interview-témoignage de parent réalisée par la coordonnatrice du Reaap66 avec la participation de l'association ABAS*

**Coordonnatrice du Reaap (CR) :** Votre enfant souffre de ce qu'on appelle « un trouble du comportement alimentaire ». De quoi s'agit-il ?

**Parent (P) :** Aline, 15 ans souffre depuis un an et demi d'un trouble alimentaire de type "boulimie anorexie", le diagnostic

ne nous a jamais été posé précisément, il oscille entre le contrôle de tous les aliments qui vont être absorbés et le lâché prise dans la quantité (sans pour autant entrer dans des crises de boulimie) source presque toujours de culpabilité.

### **CR : Comment l'avez-vous découvert ?**

**P :** Aline a débuté la gymnastique rythmique à 6 ans. Très vite repérée, elle a passé des tests pour entrer en Pôle Espoir. Elle avait alors 10 ans et demi. Les critères retenus lors de cette sélection nationale sont les qualités "gymniques" (technique à l'engin et souplesse) et les qualités "morphologiques" (le rapport tronc/jambes est mesuré, la gymnaste doit être longue en jambes et fine). Aline a intégré en classe de 6ème la section haut niveau au Pôle Espoir. Elle est entrée en internat spécialisé et a emménagé à 150 km. Cette formation dure 4 ans, le temps du collège, ensuite les gymnastes qui ne sont pas sélectionnées en équipe de France ne peuvent prétendre à un niveau international. Tout se joue donc en dernière année de Pôle.

Son trouble alimentaire a débuté dans un contexte qui a particulièrement favorisé la maladie. Et c'est cette dernière année qui a viré au cauchemar pour notre fille. Un an avant sa sélection en équipe de France Aline a 13 ans. Elle sait qu'elle fait partie des favorites, mais lors d'une compétition, on lui rapporte que l'entraîneur national la trouve un peu "trop grosse" et que cela jouerait en sa défaveur. Cette phrase va la détruire. Petit à petit, insidieusement, sans que personne ne s'en rende compte, Aline va trouver le moyen radical d'accéder à la morphologie requise. A partir de décembre en classe de 3ème, elle commence à maigrir. Mais elle est en pleine forme, suit plus de 24 heures d'entraînement par semaine, elle est motivée, radieuse, rigolote, excellente élève, encouragée par son entraîneur sportif qui la trouve de plus en plus belle au fur et à mesure de son amaigrissement.

Elle perd 7 kg en quelques semaines. En janvier je m'inquiète, je lui en parle les week-end où elle rentre. Elle invoque le stress des compétitions, le surentraînement, des désordres intestinaux dus à tout cela. Je ne m'inquiète pas car Aline mange, elle mange même énormément. Je pense qu'elle brûle tout, que c'est comme ça, qu'il ne faut pas s'alarmer. Elle est pétillante, pleine de vie et de projets...

### **CR : Vous semblez vous sentir en quelque sorte responsable de ne pas avoir compris ce qui se passait ?**

**P :** Durant 6 mois, nous n'avons pas vu, ni entendu la détresse et la solitude dans laquelle notre fille était... J'ai parlé de mon inquiétude au sujet de son amaigrissement à mon médecin. Il m'a tout de suite dit "est-ce qu'elle se fait vomir" ? "Non" ai-je répondu, je n'ai pas entendu cette phrase, pas compris que c'était possible. J'ai pourtant dit à ma fille "le médecin dit que peut-être tu te fais vomir", elle n'a pas répondu. Moi, j'ai entendu "non", sûrement parce que je ne pouvais pas entendre autre chose. On la voyait partir aux toilettes juste après chaque repas, et toujours elle invoquait des désordres intestinaux... -" Si ça continue, je te prendrai un rendez vous chez un gastro ! Mais ils ne t'ont rien dit les médecins qui te suivent au pôle ? - "Non", répondait-elle toujours ! Face à mon angoisse de lui parler de son amaigrissement, elle m'a même dit "arrêtes, tu commences à m'inquiéter" ! Le déni. Nous y étions tous, elle et nous, sa famille, ses proches, ses entraîneurs. Tout allait bien, elle était dans les trois meilleures de France dans sa catégorie. Tout le monde dans le milieu sportif disait qu'elle était magnifique alors nous n'avons pensé qu'à sa réussite. Durant des mois, Aline usait de tous les stratagèmes pour dissimuler ses vomissements. Son papa très proche d'elle, et médecin lui-même, n'a rien vu. Nous sommes pourtant une famille unie. Mais quand on ne veut pas voir le malheur, notre vision est totalement faussée. Et le système sportif

dans lequel Aline évoluait, lui imposait insidieusement une discipline alimentaire nocive, avec ses exigences folles, destructrices.

Le déni, une des pires choses qu'il m'ait été donné de connaître dans ma vie. Et puis un soir, au mois de juin, le coup de téléphone de son entraîneur à Paris, la veille de l'entrée d'Aline en équipe de France : « Aline m'a parlé, elle m'a dit quelque chose de terrible... ». Son entraîneur était la seule personne à qui elle avait pu se confier. Elle nous a alors raconté, dans une détresse la plus absolue, ses vomissements tous les jours, tous les repas, qu'elle pensait pouvoir arrêter toute seule, qu'elle n'y arrivait pas, qu'enfin son cauchemar était dit et que c'était "le plus beau jour de sa vie de pouvoir enfin le dire à ses parents". Elle nous dira avoir été cent fois à deux doigts de nous le confier, mais ne "voulait pas nous faire souffrir", "ne supportait pas cette idée".

Après le choc, la culpabilité, tout remonte, les circuits neuronaux s'accélérent et l'on comprend alors... Les passages aux toilettes très fréquents, la faim, cet appétit insatiable. Bien sûr, quand on ne garde rien, on a faim tout le temps ! Et puis on cherche plus loin...

C'est vrai que depuis toute petite, les repas en famille étaient une épreuve pour elle. Rien ne lui plaisait, elle avait toujours droit à un menu spécial, elle n'aimait presque rien, triait beaucoup, mangeait très peu, nous le lui reprochions souvent. Tout cela a fait écho, elle était fragile déjà, et cette expérience sportive a déclenché son trouble alimentaire. Après un court passage en équipe de France, nous avons pris la décision de mettre fin à cette carrière qui la détruisait en raison de la résurgence de sa maladie. Un an après la révélation de son "secret", elle est toujours suivie par le centre des troubles du comportement alimentaire à Médipôle, elle a repris un poids normal mais reste fragile. Elle se bat toujours contre ce "démon".

### **CR : Vous évoquez le discours « culpabilisant » que vous teniez en tant que parent autour de la nourriture. Quelle incidence cette maladie a-t-elle eu sur votre appréhension des repas en famille ?**

**P :** Au début, nous étions perdus comme elle face aux repas. Elle a du réapprendre ce qu'est la faim car elle en avait perdu la sensation. Elle mangeait sans rien ressentir. Il y a eu les crises de boulimie cachées, des périodes de restriction. Malgré la connaissance et le suivi thérapeutique, cela restait dans les premiers mois très difficile. Ce n'est pas un problème de volonté dans cette maladie. C'est une force qui vous domine, comme une partie de soi qui cherche à remplir un vide. Nous avons été guidés par l'équipe de soin, sur des choses toutes simples comme ne plus dire "cochonneries" pour certains aliments, ne plus forcer un repas en présentant entrée-plat-dessert, si on a plus faim, on s'arrête. Il faut retrouver la notion de faim et de satiété. Nous avons du revoir notre perception des repas ! J'ai du relâcher la pression à table, ne plus contrôler ce qui se passe dans les assiettes, mettre plus de légèreté et parler d'autres choses. Ne plus imposer des repas de famille interminables... Regarder son enfant autrement qu'au travers de la maladie, car il est autre chose que cela, il faut pouvoir l'en délester.

### **CR : Quel soutien avez-vous recherché pour accompagner la guérison de votre enfant ?**

**P :** Nous nous sommes trouvés désarmés face au problème de notre fille. Après 6 mois de suivi chez une psychologue, son trouble alimentaire ne s'arrangeait pas et elle souffrait

terriblement. J'ai trouvé par hasard sur internet l'association ABAS (Anorexie Boulimie Aide Soutien) qui a pu mettre Aline en relation avec différents thérapeutes spécialisés : psychiatres, psychologues, diététiciennes, chacun d'entre eux possède une qualification dans la prise en charge des troubles du comportement alimentaire. Depuis plusieurs mois, Aline est suivie par ces spécialistes, elle a su mettre des mots sur sa souffrance, elle s'est sentie comprise, prise en charge, accompagnée. Nous, ses parents, nous avons compris son mal être et avons appris à déculpabiliser. La culpabilité est source d'angoisse, elle est juste un poids, pas une force. L'association ABAS a été et est toujours un soutien pour nous. La rencontre avec d'autres parents vivant le même problème permet de se sentir moins isolé, de prendre conscience, mais aussi parfois de dédramatiser. On comprend qu'il faut du temps, que la route est longue et sinueuse, qu'elle est pavée de rechutes et de petites victoires. Et puis, on s'accroche à l'espoir de la grande victoire au bout du chemin.

**CR : Que recommanderiez-vous aux parents qui s'interrogent, voire s'inquiètent, sur le comportement alimentaire de leur enfant ?**

**P :** Difficile de savoir quelle attitude adopter face à un enfant "difficile" ou peu intéressé par la nourriture.

Aujourd'hui, au regard de ce qui est arrivé à ma fille, j'agis différemment. Les repas doivent être source de détente. Pour cela, mieux vaut proposer et non imposer des plats, ne pas forcer à finir une assiette. Je ne me suis pas particulièrement intéressée à ce qui se passait à la cantine pour Aline à la maternelle notamment. Et quelques années plus tard, elle me disait rester marquée par une dame de la cantine qui lui ouvrait la bouche de force pour lui faire avaler des crudités. Elle en a fait un blocage, mais je ne l'ai jamais su.

Quel rapport entretenons-nous avec les aliments ?  
On observe son enfant à table, mais pour nous même qu'en est-il ?

Est-ce que l'on culpabilise d'avoir trop mangé, est ce que l'on va faire du sport pour "éliminer", est ce que l'on est toujours au clair avec la nourriture ?

L'est-on davantage avec notre corps, notre poids, notre image ?

Osez poser les questions, et préparez-vous à ne pas toujours être à l'aise avec les réponses, mais ne restez pas seuls face à vos inquiétudes.

## A votre service !

### Vous souhaitez évoquer vos interrogations sur le comportement alimentaire de votre enfant ?

**L'association Anorexie Boulimie Aide et Soutien : ABAS**



Cette association propose un soutien pour les parents d'enfants atteints de Troubles du Comportement Alimentaire, et à des parents eux-mêmes concernés par ces troubles. Des bénévoles mais aussi des professionnels interviennent en soutien pour répondre à vos questions, vous accompagner, vous orienter.

Ils vous accueillent :

- lors de leur permanence physique le 1er ou 2ème samedi de chaque mois de 10h à 12h (voir site Internet),
- par téléphone, par les bénévoles formés à l'écoute, chaque jour de 9h à 21h.

**Contacts : 06 34 29 04 57 - Centre Lambarene, 6 rue du Docteur SCHWEITZER – 66330 CABESTANY**  
<http://abas-perpignan.midiblogs.com>

**Deux services pour vous accompagner dans la prise en charge de l'obésité de votre enfant**

Pour faire un état des lieux des besoins de votre enfant et être accompagné par une équipe pluridisciplinaire (médecins, diététicienne, psychologue...), le service de PMI de Perpignan Sud (pour les moins de 6 ans) et le service de consultations pédiatriques du Centre Hospitalier de Perpignan peuvent vous recevoir sur rendez-vous, avec votre enfant (le délai d'attente est actuellement d'environ 3 mois).

**Informations et prise de RDV :**

- Service de PMI : Dr Digeon, Maison Sociale de Proximité Perpignan Sud - 06 75 98 16 56 - 04 68 86 69 00
- Service de consultations pédiatriques (Centre Hospitalier St-Jean) : 04 68 61 86 95

**contact**

Alice PÉZÉ  
Coordonnatrice du REAAP 66  
Conseil Général des P.O.  
Direction Générale Adjointe des Solidarités,  
Direction Enfance et Famille  
Pôle PMI  
2 rue Joseph Sauvy  
66100 Perpignan Cedex  
04 68 85 86 17  
[alice.peze@cg66.fr](mailto:alice.peze@cg66.fr)

Le réseau parentalité est copiloté par



en partenariat avec



Directeur de publication :  
Ph. Cieplik,  
Directeur de la Caf des P.O.  
Rédaction : Membres du REAAP  
Conception : CG des P.O.  
Coordination REAAP  
Photos :  
<a href="http://www.photo-libre.fr">Photos Libres</a>  
ISSN : 2102-3514  
Dépôt légal : Mai 2009



# A nos agendas

## Les Journées des Familles 2015



Vous représentez une commune ou une association et vous souhaitez organiser, en 2015, un événement pour les parents sur le thème de la parentalité et/ou de la famille ?

Téléchargez l'appel à manifestations des "Journées des Familles 2015" sur les sites suivants :

[www.cg66.fr/reaap66](http://www.cg66.fr/reaap66)  
ou [www.mon-enfant.fr](http://www.mon-enfant.fr)



### Projection de courts métrages pour tout-petits

"La petite fabrique des mots", Dimanche 8 mars, à 11h, à Perpignan

L'Institut Jean Vigo propose des projections dédiées aux tout-petits (dès 2 ans) accompagnés de leurs parents. Les courts métrages (animations, reportages nature...) sont adaptés aux enfants pour leur faire découvrir d'autres pays, des animaux, etc. avec de petites histoires touchantes et pleines de couleurs. La séance démarre à 11h et dure environ 30 minutes.

Tarif unique : 3,5 € par personne (adulte et enfant).

Au programme de cette séance cinq films d'animation qui plongent les petits spectateurs dans la musicalité de la langue.

Contact et détail : <http://www.inst-jeanvigo.eu/agenda/petite-fabrique-mots>

## Café des parents itinérant en Côte Vermeille



L'association Oser Dire organise un café des parents itinérant ouvert à tous les parents souhaitant partager leurs expériences avec d'autres parents, échanger sur des thèmes qui les questionnent en tant que parent... L'accueil est gratuit, anonyme et confidentiel.

Les prochaines rencontres auront lieu à :

- ARGELES SUR MER, à 18h30, les MERCREDI : 4 MARS, 15 AVRIL et 27 MAI  
Salle du Balcon d'Azur, 90 avenue de la libération, Résidence des Balcons d'Azur
- ELNE, à 9h30, les JEUDI : 19 MARS, 30 AVRIL et 11 JUIN  
Salle des associations, 82 avenue du Général de Gaulle
- St ANDRE, à 18h30, les MERCREDI 1er AVRIL, 13 MAI et 24 JUIN  
Salle "Taxo"

Pour connaître le programme complet du second semestre, contactez l'association.

Contact : 06 81 29 81 76 ou par mail à [oserdire-paej@hotmail.fr](mailto:oserdire-paej@hotmail.fr)

## Groupes d'échanges "Être parents d'adolescents aujourd'hui", à Prades



L'association De Maux en Mots propose un groupe d'échanges entre parents d'adolescents dont les thématiques sont en lien avec la fonction parentale. Les rencontres ont lieu de 18h à 19h30 dans le local de l'association situé au Pôle Jeunesse, Boulevard de la Gare (parking SNCF) à PRADES.

Les rencontres sont gratuites et ouvertes à tous.

Les prochaines rencontres auront lieu les **25 FEVRIER** et **25 MARS 2015**.

Pour connaître le programme complet du second trimestre, contactez l'association.

**Contact : Point Accueil Ecoute Jeunes De Maux en Mots (contact les mercredis et vendredis)  
04 68 96 56 92 - 06 14 50 21 07 - demauxenmots@hotmail.fr**

## Projection débat sur l'adolescence du film, " Chante ton BAC d'abord " Jeudi 26 février à 19h, au Cinéma Castillet (bd Wilson) de Perpignan

La Mutualité Française propose, dans le cadre de son cycle « Soutien à la parentalité » une projection débat du film documentaire « Chante ton BAC d'abord », de David André (octobre 2014- 1H 22 ).

Synopsis : Documentaire novateur et touchant qui suit une bande d'adolescents - de Boulogne-sur-Mer, une ville durement touchée par la crise - tous plus attachants et intéressants les uns que les autres, qui en passant leur bac vont faire naître des certitudes pour certains, et des incertitudes pour d'autres quant à leur avenir. Avec des interludes musicales bien pensées, imaginées par ces adolescents, des chansons font basculer le réel dans la poésie, le rire et l'émotion.

« Les parents, foncez voir ce film pour découvrir ce qu'il y a dans la tête des élèves de Terminale » déclarait une élève ayant vu le film.

Cette action s'inscrit dans le cadre du Contrat Local Santé Ville de Perpignan.

Gratuit mais sur inscription obligatoire auprès de la Mutualité Française.

**Inscriptions : languedocroussillon.mutualite.fr ou 06 68 09 05 54 ou 04 68 51 91 23**

## Clôture du Cycle d'échanges sur le thème "Être mère", Lundi 9 mars à 20h30 à Toulouges



La Maison du Citoyen de Toulouges propose des soirées débats sur des thèmes parentalité, "Les rencontres Dolto", à partir de courts métrages et des questionnements des participants (parents, grands-parents, professionnels, et toute personne intéressée).

Le thème : Peu de femmes osent parler de l'impossibilité à devenir à leur propre yeux une mère suffisamment bonne pour l'enfant qu'elles viennent de mettre au monde. Carolyne, Juliette, Delphine et Nadège témoignent de ce que notre société refuse de voir en face, qu'il ne va pas de soi de devenir mère. Elles témoignent de l'irruption d'un corps surgi de vous qui au lieu de vous transformer en mère met en pièce la personne que vous étiez. Un petit être terriblement exigeant en soins, en temps, qui prend tout le vôtre pour une durée qui semble infinie. Elles disent toutes les failles alors rouvertes : la solitude et l'impuissance, la responsabilité écrasante et la culpabilité. Et elles témoignent aussi, parce que d'autres ont su les écouter, comment "la chose inquiétante" comme le dit Carolyne, est devenue leur bébé.

Projection des 4 témoignages présentés entre novembre 2014 et février 2015 suivi d'échanges sur le thème du "devenir mère".

Les rencontres ont lieu dans la salle de projection de Toulouges (au dessus de la salle des Fêtes attenante à l'école primaire). Gratuit et sans inscription.

**Contact : christian.fortes@laposte.net - 06 77 27 28 70**